

La compagnie des Meules ou roues d'Emery de Hart, établie à Hamilton doit à la solidité de l'appareil qui forme l'intérieur de ses produits une grande demande. En effet le treillage en laiton qui les consolide garantit une durée plus grande et protège contre les accidents que la vitesse imprimée aux roues rend trop fréquents. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs qui emploient ces appareils d'éguisage de demander la circulaire de la compagnie.

Finances et Commerce.

REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, 30 juin 1881.

La semaine que nous avons à passer en revue, déjà diminuée d'un jour par la fête religieuse d'hier, a, par anticipation des autres jours de fête qu'elle précède, été dénuée de tout fait nouveau et d'activité. C'est d'ailleurs le commencement de cette époque de calme dans les affaires générale entre les deux saisons, et la fête de la confédération arrivant si près de la fin de cette semaine renvoie la reprise des affaires après le grand jour du 4 juillet aux Etats-Unis; Dans cette prévision, cette semaine a été à peu près nulle. Les banques se sont entendues pour n'ouvrir leurs comptoirs samedi que pour le paiement des notes venant à maturité et l'acceptation des chèques. Les magasins de marchandises sèches, les compagnies d'assurance ne seront pas ouverts samedi et dans cette vacance générale les affaires sont à leur minimum de vitalité. Quant à la bourse, elle ferme ce soir pour ne se rouvrir que le cinq du mois de juillet. La bourse a bien gagné d'ailleurs le repos qu'elle se donne; les transactions pendant la semaine ont été des plus actives et la baisse qui avait déjà fait la semaine précédente tant de progrès vers le retour à des prix normaux s'est encore plus accentuée pendant celle-ci. Si nous comparons les cours du commencement du mois, pour les valeurs de spéculation, à ce qu'ils sont en ce moment, malgré une petite reprise, nous trouvons une diminution considérable; et comme il n'est pas de raison qui puisse expliquer que telle action de banque valut 25 \$ de plus au 3 juin qu'au 30 du même mois, quand aucun sinistre commercial, aucune appréhension politique n'étaient intervenus dans l'intervalle pour modifier leur valeur réelle, on en conclut que la spéculation seule a causé l'activité et le mouvement si prononcé. Voici les chiffres de baisse au cours de ce jour:

	30 Juin	10 Juin	17 Juin	30 Juin
Montréal	201½	192	195	192½
Toronto	150	150½	151	151
Ontario	100½	98½	93½	82
Merchants	125	123½	124½	123
Commerce	152	150½	148½	145
Molsons	112	112	112	111½
Montréal Tr.	131½	132½	131½	134
Dominion Tr.	98	97	97½	100

Les chiffres que nous donnons ne sont pas les plus bas que les valeurs ci-dessus aient touché, une petite reprise a eu lieu pendant ces derniers jours. Ainsi la banque d'Ontario a touché le cours de 75½. Une baisse de 25 pour cent en moins de 30 jours. Les causes de cette diminution de valeur d'une sécurité jusqu'alors bien tenue sont multiples; pour les uns, le manque d'explications claires dans le rapport de la banque sur certaines créances garanties ou non garanties qui figurent à l'actif depuis plusieurs années sans qu'aucun progrès n'ait été fait dans leur recouvrement; pour d'autres, un malaise, une inquiétude sur la situation exacte de la banque aurait causé la baisse; mais le nouveau gérant placera

peut-être les affaires de l'institution sous un meilleur jour. La baisse de la banque de Montréal a été pendant ce mois de 12 pour cent. Les télégraphes seuls montrent une avance, par suite de la conclusion de l'arrangement dont on parle depuis si longtemps et qui serait enfin accompli. Une autre question qui se débat à Ottawa devant le ministre de la justice entre une société en faillite et la banque de St-Hyacinthe devra très probablement se décider en faveur de la banque, mais aussi longtemps que la décision restera suspendue, l'intérêt public s'attachera à la question qui met à la merci de tout débiteur mécontent la banque qui a le malheur d'être créancière.

La Bourse de ce jour a continué le mouvement de reprise qui s'est manifesté depuis quelques jours. Les transactions sont d'ailleurs plus modérées. A la clôture de la session du matin, les prix étaient: Banque de Montréal, 192½, banque d'Ontario, 82½, banque des Marchands, 123, banque du Commerce, 146½, gaz de la cité, 139, Richelieu Navigation Coy, 62½, télégraphe de Montréal, 134. Les autres valeurs ont été sans affaires et sont tenues par les vendeurs aux cours suivants: banque Consolidée, 12, banque du Peuple, 94, banque Molson, 113, banque Jacques-Cartier, 102½, banque des Cantons de l'Est, 116, Ville-Marie, 49, télégraphes du Dominion, 100, chars urbains, 131, compagnie de manufacture de coton du Canada, 135, Dundas, 128, Montréal, 170.

Il n'y a pas de changement dans l'abondance de l'argent disponible et les taux de l'escompte restent ce qu'ils étaient précédemment. Le papier de commerce s'escompte de 6 à 7 par cent selon le nom et la date. Les avances sur sécurités remboursables sur demande sont obtenables de 4 à 5 pour cent, celles à plus longue échéance de 5 à 6 p. c. Le change sur Londres est un peu plus faible. Le 60 jours de vue sur Londres est tenu par les banques à 108½. Les traites de commerce sont peu abondantes. Le change sur New-York se négocie à 116 prime.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—La demande pour la potasse s'est de beaucoup améliorée et les arrivages devenant moins importants, c'est une hausse assez forte que nous avons à faire connaître. La potasse lère se paie de \$4.35 à \$4.50 selon la tare et les potasses secondes, dans la proportion ordinaire. Les perlasses, par contre, sont sans variation et la demande pour elles fort limitée.

PRODUITS CHIMIQUES.—La condition du marché est sans modification. Les affaires sont fort tranquilles, les ordres se bornant à une petite demande de la campagne; l'exécution de ces ordres ayant lieu aux prix cotés dans notre liste. Les fabriques et les manufactures ici sont en ce moment hors du marché, leurs besoins ayant été remplis dès l'arrivée des premiers chargements. En Angleterre, par suite du réveil de la demande pour la consommation et le continent, les prix ont repris une grande fermeté et les fabricants s'attendent à des prix plus élevés prochainement; aussi ne veulent-ils pas contracter pour livraison future. Dans cette position, les prix ne peuvent que se raffermir ici, en attendant les nouvelles d'Europe qui tendent toutes à indiquer un mouvement en hausse.

EPICERIES.—Les affaires dans cette branche ont été moins actives que les semaines précédentes, mais les prix ont peu varié.

SUCRES.—En Angleterre et sur le continent les sucres sont en bonne position et très fermes avec une tendance en hausse, dont les sucres de betterave ont éprouvé l'effet à Londres:

En sucres de betterave, la demande a été meilleure cette semaine; les prix ont gagné 3 d. Mais les transactions sont limitées par

suite de la rareté de l'offre. Nous cotons aujourd'hui les autrichiens et les allemands, base 88 0/0 disponible, à 24 sh. franco à bord Hambourg et les belges, base 88 0/0 24 sh. 3, franco à bord Anvers. Les bas-produits bien grainés et de belle nuance valent 6 d. de plus que la semaine passée; les qualités supérieures valent 21 sh. à 21 sh. 3, franco à bord, base 25 0/0.

La hausse continue du prix du sucre de canne et la position favorable, en général, de l'article, observent MM. Gerich & Co, ont créé une demande de spéculation pour les sucres de betteraves de la nouvelle récolte, et des ventes ont eu lieu en autrichiens, base 88 0/0, moyenne 89 sur novembre-décembre, à 21 sh. 6, franco à bord Hambourg. Les arrivages de sucre de betterave dans le royaume-Uni, pendant les huit premiers mois d'octobre à mai, se sont élevés à 230,889 tonnes contre 168,840 tonnes l'année passée. Les stocks à fin mai, étaient de 23,823 tonnes contre 21,173 tonnes.

En raffinés, les non étuvés ont monté de 6 d. à 1 sh. en demande active. Les cubes de Londres valent 32 sh. 3 à 33 sh. 6, en hausse de 6 d. à 1 sh. Les titlers et les pains de Londres valent 31 sh. 6 à 32 sh. en hausse de 3 d. environ. Les pains français valent environ 3 d. de plus; nous cotons 30 sh. à 30 sh. 9, franco à bord, Paris, suivant marques. Les piles hollandais sont en hausse de 3 d. à 6 d. Le No 1 a été traité à 29 sh. 9 en sacs, sur juin, franco à bord Amsterdam. Les piles autrichiens restent à 29 sh. 3 et 29 sh. 6 franco à bord Hambourg.

A New-York, la position est la même qu'ici. La demande pour les sucres bruts est légère, les raffineurs ayant rempli leurs besoins par les importations directes. Ici, environ 48 boucauts sucre des Barbades ont été pris pour la consommation directe de 7½ à 8c. par lb. En sucre raffiné, les prix sont plus faibles que précédemment sans qu'on puisse néanmoins signaler des ventes à prix réduits.

CAFÉS.—L'article ici se maintient dans une bonne position et donne lieu à quelques petites affaires; en Angleterre le prix du café des Indes Orientales et de Ceylon ont monté de 1 à 2 sh. par cwt, et les prix pleins ont été payés pour les cafés Costa Rica et Guatemala, néanmoins le marché clôt à un prix plus faible. En Hollande, le Java a une hausse de 34 à 36½ c. par lb., à Hambourg les affaires sont fort actives et au Havre les ventes se sont élevées à 31,606 sacs avec une hausse de 2 à 3 francs par 50 kilos. A New-York, les cafés Rio sont en hausse par continuation et le prix de 11½ c. a été payé d'autant plus aisément que les avis de Rio sont également très fermes. Les cafés doux ainsi que les cafés des Indes Orientales sont fort recherchés et la tendance en hausse semble générale. Ici l'article est bien tenu mais sans participer à l'activité des marchés étrangers.

THÉS.—Les thés continuent à donner lieu à des affaires sur une moins grande échelle que la semaine précédente. Les prix sont toujours très fermes à New-York. La position pour les thés du Japon est la même qu'ici, on commence à recevoir les thés de la nouvelle récolte et lorsqu'ils seront plus abondants sur place, les affaires acquiescent plus d'activité. Les arrivages sur les marchés du Japon s'élevaient aux dernières nouvelles, à 15,600 piculs, contre 21,700 l'année précédente et les prix payés variaient de 39 à 47 par picul. On ne peut pas encore dire exactement les prix qui s'établiront mais on espère qu'ils tendront en baisse prochainement.

POIVRE, EPICES.—Ces articles n'offrent aucun changement non plus que les riz qui s'écoulent aux prix précédents. Une petite demande s'est produite pour le poivre en Angleterre avec un peu de hausse en conséquence. Les